

Dans la vallée de la Restonica les saisonniers veillent au grain

Pour la deuxième année consécutive, cinq jeunes saisonniers sont chargés de la médiation entre les marcheurs et la réserve du massif du Monte Ritondu. L'été durant, ils devront conjuguer la forte fréquentation de ces lieux avec la sauvegarde de leur biodiversité

Des villages serrés, des murs de rochers, la rosière qui passe... Et des voitures. En ce début juillet, les vacanciers sont déjà nombreux à emprunter l'étroite route D823 qui mène aux sentiers des lacs de Melu et Capellu, pour admirer la vallée de la Restonica. Au Grasse, sur la terrasse du célèbre Chalet de l'ère, les saisonniers de l'Office de l'environnement de la Corse (OEC), chargés d'informer les marcheurs sur la faune et la flore locales, commencent leur journée.

« Notre mission principale repose sur la sensibilisation du public qui s'est peu à peu fortement développée », explique Pierre-Jean Albertini, responsable de la réserve pour l'OEC. « 95 % de la fréquentation du massif se fait sur ces deux lacs. Alors nous informons le public sur les espèces implantées, les mesures de sécurité et les interdictions en vigueur. » Des marcheurs allemands s'engagent sur le chemin. Pierre-Jean les interpelle et présente son équipe de gardes : « Nous sommes là pour protéger la biodiversité de la vallée, et notamment celle des lacs », explique-t-il dans un anglais aux accents locaux.

Si l'est sans surprise défilé d'allumer un feu ou de jeter ses déchets dans la réserve, l'intention de se baigner dans les lacs est moins évidente pour les vacanciers. L'eau fraîche du lac de Melu à 1 700 mètres d'altitude, accessible après une bonne heure de marche sous un soleil de plomb, semble à première vue salvatrice. Mais son équilibre est fragile : « En fin d'été, nous avons constaté une nette dégradation de la qualité de l'eau, due à la crème solaire et aux déchets naturels des baigneurs. »

Informer pour protéger

Le Cotentin et quatre autres salariés à temps plein travaillent au côté des cinq saisonniers, tous sont reconnaissables à leur t-shirt gris, fleurdé des logos de l'OEC et du Parc naturel régional de Corse (PNRC), leur partenaire. « Notre équipe est la même que celle de l'année dernière : il faut être passionné et avoir une bonne condition physique pour en faire partie. »

Depuis 2017, la Corse bénéficie d'une septième réserve naturelle, celle du massif du Monte Ritondu. Elle s'étend sur 1 135



Les saisonniers travaillent du 1^{er} juillet au 31 août, et leurs profils diffèrent : Marie-Camille est étudiante en orthophonie, Quentin en Master d'hydrobiologie.

JOSÉ MARTINET

hectares sur les communes de Venaco et Corte, et comprend les hautes vallées du Verghellu et de la Restonica. Cette dernière, notamment située sur le tracé du GR20, est régulièrement victime de la surfréquentation qui menace sa biodiversité. C'est pour la protéger que l'OEC et le Parc naturel régional travaillent ensemble.

Pour l'instant, seuls deux gardes à temps plein sont en cours d'embauchement et pourront donc prochainement constituer par procès-verbal des infractions et contraventions portant atteinte à la réserve. Autre mission des gardes : le comptage du public, pour connaître la fréquentation du site et produire un plan de gestion en conséquence.

Ce dernier devra être finalisé d'ici deux ou trois ans avec validation des communes et de l'Assemblée de Corse. Après une première année de mise en service des gardes saisonniers, « on observe déjà une modification des comportements, notamment grâce à la signalétique », affirme Pierre-Jean, optimiste quant à la sauvegarde de ce patrimoine naturel.

JEANNE FOURNEAU